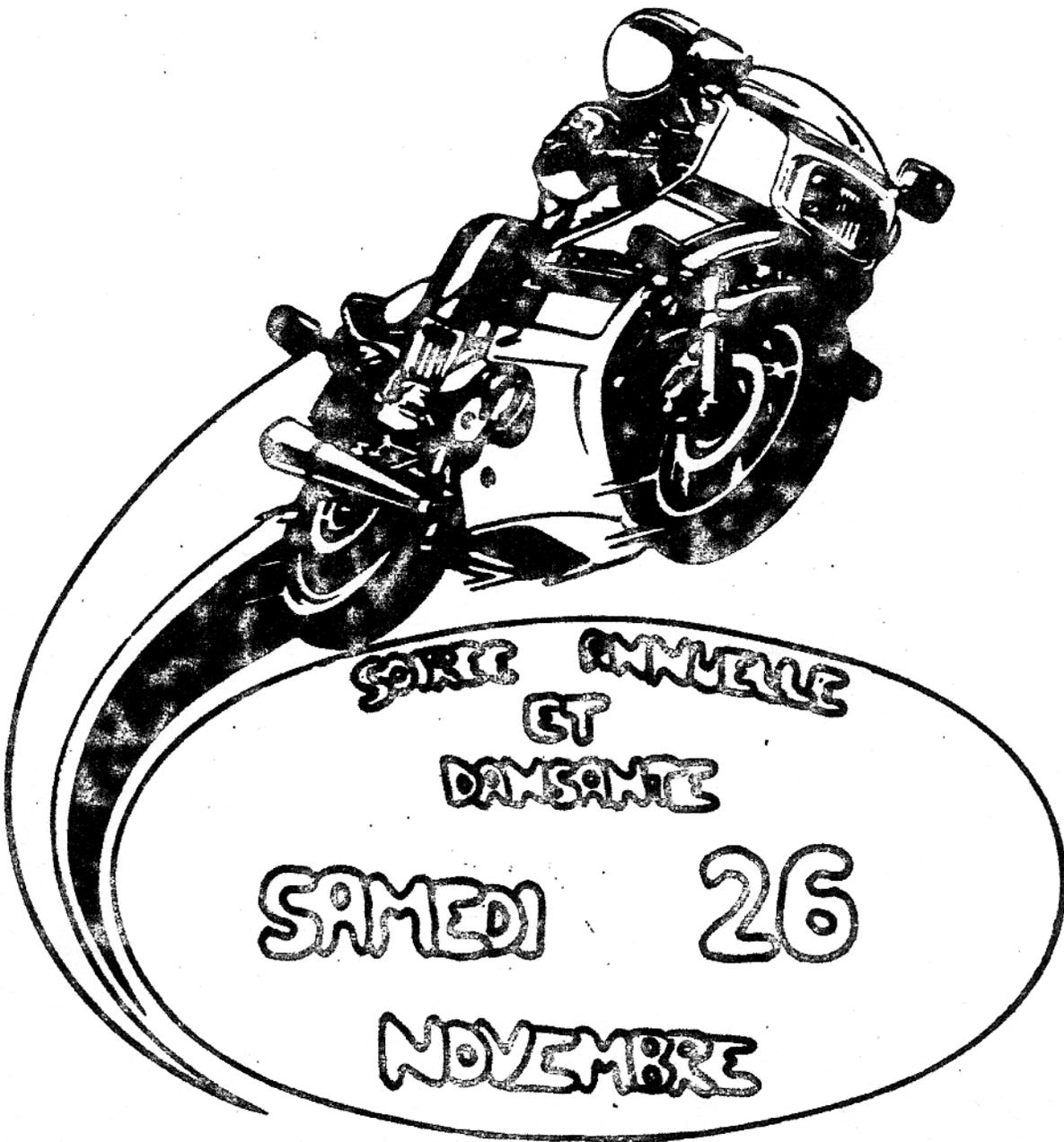


**CMP**  
**JOURNAL**

N°9

LES DERNIERES  
SORTIES

OCTOBRE 1983



## LE BILLET DU PRESIDENT

Il est des billets que l'on préférerait ne pas avoir à rédiger. Non par manque de goût ou défaut de motivation, mais simplement parce qu'il est certains cas où les mots vous restent en travers de la plume.

C'est en effet avec tristesse et désarroi qu'il m'appartient de vous communiquer officiellement le départ de Michel Croset de la Police et dès lors sa démission du comité du club et la perte de sa qualité de membre actif de notre association.

Désarroi, parce que Michel a été fondateur du club, membre du comité où il fut une source intarissable d'idées et de projets, son secrétaire dévoué, efficace, précis et ponctuel, créateur et rédacteur de notre (son) journal qui ne saurait renier sa paternité, fondateur et membre de la section rallye, et que dès lors son départ laisse un immense vide dans tous ces domaines qu'il a si bien su maîtriser, vide que nos efforts et bonnes volontés ne suffisent pas à combler immédiatement.

Tristesse, car en dépit de sa réserve naturelle et de sa discrétion, Michel Croset avait pris une place

importante dans la vie et le coeur de notre association et qu'avec son départ, c'est un peu de notre club que nous perdons. Eh oui Michel, notre égoïsme t'en voudra pour la décision et, si personne n'est irremplaçable, tu nous manqueras quand même toujours un peu.

Notre déserteur ne s'en va cependant pas sans nous laisser un lot de consolation. En effet, non seulement il reste membre donateur, mais il nous accueillera à bras ouverts sur les hauts de Leysin où il a troqué son képi contre une toque, son revolver pour une louche, son uniforme contre des fourneaux et où, avec sa future épouse, il nous composera des petits plats de son crû. Du reste, la sortie raclette 1983 aboutira chez lui et j'espère que vous serez nombreux à y participer.

Voilà, motard Croset, si nos vœux de succès t'accompagnent sur la nouvelle route qui te sépare de nous, il ne tient qu'à toi et à chacun d'entre nous que ton départ ne soit qu'un "au revoir Michel".

A bientôt donc.

## ET MAINTENANT, QU'ALLONS-NOUS FAIRE ?

Michel nous a quittés et selon les statuts, c'est le comité qui procède à une répartition des charges jusqu'à l'élection d'un nouveau membre par l'assemblée générale. Nous avons longuement entendu les propositions de Michel lors de notre dernière réunion et avons décidé de charger Charly FAH de la rédaction et de la responsabilité du CMP-JOURNAL. Ainsi, les éditions française et allemande dépendront de la même personne.

Patricia RINDLISBACHER restera la "typographe" hors pair et nous la remercions vivement de son dévouement sans limite. Il va de soi, que vous tous, lecteurs et membres de notre Club, pourrez participer à la bonne "façon" du CMP-JOURNAL. Un petit texte ou un joli dessin trouveront très certainement une petite place lors de la mise en page.

A VOUS DE JOUER.

SPECIALE 125  
DIMANCHE 10 JUILLET 1983

(NDLA) Une sortie "125" sans "125", n'est donc pas une sortie "125" !

Heureux de pouvoir enfin participer à une sortie de petits cubes, j'avais donc décidé en compagnie du fiston, de me rendre au rendez-vous du 10 juillet. Pensez... j'avais fait les frais d'augmenter mon "cubage" par l'achat d'une 2 et 1/2, afin de ne plus être à la traîne. Or, au fur et à mesure que les membres du CMP arrivaient devant le poste de l'aéroport, je déchantais. En effet, à l'heure prévue, toutes les pompes dépassaient largement les 250 petits cc., de ma modeste machine. Bref, passons...

Après les discussions habituelles des motards, relatives aux motos toutes plus belles les unes que les autres, nous enfourchions nos chevaux pour nous rendre à Rolle, lieu où nous attendaient encore quelques participants. Le prochain rendez-vous ayant été fixé au-dessus de Chexbres, plus précisément à la Corniche, nous avons eu l'occasion de rouler à la correcte, derrière TAQUET qui veillait fermement sur ses ouailles. Sur la terrasse du restaurant du coin, nous nous sommes désaltérés afin d'éviter la déshydratation à brève échéance. Après un léger repos, nous avons enchaîné pour attaquer la montée sur Châtel. Là, les petits problèmes ont surgi par une accidentelle séparation du groupe de motards. En effet, afin d'être sympa avec les retardataires (ou les prudents), je me suis arrêté à l'entrée de Châtel pour signaler la route à prendre. Puis après avoir laissé passer les derniers je suis reparti en compagnie de Fabienne et de son amie et là... au lieu d'emprunter l'autoroute en direction de Vevey, nous avons loupé la bifurcation et nous nous sommes dirigés sur... les Pacots. En cette jolie localité d'estivants, nous avons cru bon de prendre la route menant à la dent de Lys (1900 m. d'altitude) pour ensuite traverser la source de la Veveyse et redescendre de l'autre côté de la colline. Malheureusement, la mécon-

naissance des lieux ne nous favorisant pas, nous avons dû nous rendre à l'évidence, cette traversée n'était pas possible avec nos motos. Aussi, le vague à l'âme, nous nous sommes retrouvés dans l'obligation de rebrousser chemin, non sans avoir eu l'occasion d'admirer un site exceptionnel. Malgré tout, c'était un joli détour qui valait son déplacement. Alors que les copains s'étaient probablement tapé une petite bourre sur l'autoroute, puis une promenade par les routes cantonales de Vaud et du Valais, nous étions dans l'obligation (encore une fois) de modestement rouler sur l'autoroute pour nous rendre à Martigny, prochain point de ralliement. Malgré une tentative pour arriver plus ou moins à l'heure à cet endroit, nous n'avons pu que constater l'absence du reste de l'équipe. Aussi, par la route du Grand-Saint-Bernard et jusqu'à Sembrancher, nous sommes repartis. Comme les autres, nous avons eu le plaisir de nous faire la montée du col des Planches, lieu où le repas était prévu. Une tirée sur la manette lors de cette montée, nous a tout de même permis d'arriver presque en même temps que les autres afin de pouvoir déguster enfin, l'eau minérale valaisanne. Le cadre idyllique arrosé d'un soleil baignant un ciel sans nuage, nous laissait languir (quelque 90 minutes) d'impatience et ce, dans l'attente d'une problématique assiette valaisanne, garnie d'une salade mêlée. A noter la présence du caissier, accompagné de Madame et du fiston (pour un probable et sournois décompte de points), qui avait revêtu pour l'occasion sa superbe tenue blanche de tennisman.

Après un rapide repas rehaussé par une cordiale ambiance des motards du CMP, Taquet, comme à son habitude, commençait déjà à tourner en rond (vous êtes étonné ?) pour reprendre la route. Aussi, nous avons à nouveau enfourché nos bécannes pour une descente aussi rapide que raide sur le bas de la vallée, en passant par le pittoresque hameau de Chemin. A Martigny, un ravitaillement nécessaire en carburant pétrolifère, a occasionné

des sueurs froides à l'heureuse propriétaire d'une certaine VF 750 battante neuve. Puis l'itinéraire prévoyant une attaque en masse du col de la Forclaz, nous avons décidé d'un commun accord, de faire un arrêt "pipi" au restaurant du col et d'y déguster un succulent café, qu'il sied de s'envoyer après chaque repas digne de ce nom.

Finalement, le trajet par Châtelard, le col des Grands-Montets et Chamonix fut au programme et nous a encore une fois permis d'admirer le site splendide de cette région frontalière. A Chamonix, un pépin ayant la forme d'un câble d'embrayage "foiré" s'est manifesté sur une ...BMW ! (qui disait donc que les BMW étaient terribles ?). Après une réparation sommaire sur le bord de la route, une partie des motards du club empruntait la route passant par les villes du Fayet, de Cluses, de Bonneville et d'Annemasse, alors que l'autre partie décidait de faire un peu de ruban par l'autoroute Blanche. Cette sortie s'est terminée par le retour dans notre chère ville. Une virée super, où nous avons eu chaud, chaud, chaud.

### CONCENTRATION DU SOLEIL A SIERRE 31 JUILLET 1983

Après avoir emprunté le chemin habituel qui mène à l'aéroport au bout du lac de Genève, nous nous sommes regroupés sur l'aire du Relais d'Yvorne où nous avons pris le petit déjeuner.

Nous sommes arrivés vers 11 h. 30, sur les lieux de la concentration juste à temps pour participer au grand défilé dans les rues de Sierre. A notre retour, le club s'est scindé en deux groupes. Le gros (non, pas Clairon !!!) a décidé de remonter le Valais.

Nous nous sommes restaurés à Naters (assiettes valaisannes) avant de monter en direction du glacier du Rhône. Petite halte au sommet du Grimsel où les plus hardis se sont trempés les pieds dans l'eau glacée.

Bravo Taquet, une belle ballade à ton actif. Les absents ont eu bigrement tort.

De l'avis partagé des participants, il ressort que les propriétaires de "125", n'ont malheureusement pas joué le jeu du comité qui, il faut le reconnaître, se donne beaucoup de mal pour l'organisation de telles sorties. Ils n'ont pas daigné se déplacer et c'est fort regrettable pour des organisateurs qui consacrent beaucoup de temps à la préparation de la vie de notre société. Qu'ils en prennent note !

Participaient : GYGLI (l'organisateur), FIUMELLI, (auto), le duo RINDLISBACHER, MOOSER (l'homme au calumet), PECORINI, LAUPER, Fabienne MULLER, DELESSERT, 3 accompagnants et encore 2 au repas, plus Alain et Sacha VETTERLI.

La descente de ce col, puis la route longeant les lacs de Brienz et de Thoune, se sont faites sous le même soleil. Le retour par le col du Jaun et l'habituel arrêt meringues à Châtel-St-Denis ont terminé cette belle journée.

Le reste, à savoir, Patricia Rindlisbacher, Didier Clerc, Eric Sallin et son copain, ont dîné à Sierre même, avant d'aller se baigner au Lac de Géronde. Ils ont ensuite emprunté la route du vignoble valaisan puis les bords du Léman pour souper au restaurant du Casino à Morges. Arrivée à Genève vers 22 h.

En résumé, ce fut une très belle journée. A refaire l'année prochaine.

Christian LUTHY

## COMPTE RENDU DE LA SORTIE DES 8 COLS

Pour la première fois depuis la fondation du CMP, les suisse-allemands étaient en nombre égal aux "Welsch", ce qui n'est pas pour me déplaire, bien que je ne parle ni ne comprenne cette langue. Ce qui rend difficile ce compte rendu. Je veux, malgré tout, faire de mon mieux.

La ballade a déjà plus ou moins mal commencé pour moi car, entre Flamatt et Matran, j'ai brusquement remarqué que mon siège avait l'air bien vide vu qu'en partant il y avait dessus un sac de couchage et qu'il ne s'y trouvait plus. Il a fallu faire demi-tour pour essayer de le retrouver; hélas ce fut inutile. A cause de cet arrêt forcé, nous ne pouvions même plus nous arrêter pour savourer un café. Roland et moi roulions à bonne allure en direction du lieu de rendez-vous, à Genève où, avant d'y arriver, Michel est venu à notre rencontre et regardait impatiemment sa montre. Après de brèves salutations, le départ eut lieu. Jusqu'au pied du col du Galibier, où nous nous sommes ravitaillés pour le pique-nique, nous nous faufilions dans le trafic qui était plus ou moins dense. Une fois de plus, le temps n'était pas de la partie mais malgré tout, notre bonne humeur n'a pas été atteinte, et nous avons attaqué la montée de ce premier col. Nous avons découvert de nouveaux talents dans cette région ... Le marquage des routes : l'un d'entre nous, qui estimait que les marquages n'étaient pas assez visibles a, avec les pneus de sa moto, contribué à étendre la peinture fraîche. Suivi de Clairon, je crois, qui devait terminer son examen d'admission au cirque en roulant avec sa BMW, dans les talus; ou était-ce dû à de l'huile sur la chaussée? Au sommet du col, nous avons trop froid pour manger, alors nous sommes repartis et avons franchi le suivant pour se rapprocher de la vallée où il faisait plus chaud. Quelques gouttes de pluie ne nous ont pas été épargnées pendant qu'un feu de bois était rapidement allumé. Mais devant le feu, la pluie n'a pas été tellement gênante. Le paysage à cet endroit est comparable à celui des deux cols, pas de paysages

extreodinaires mais imposants à leur manière. Même la route laissait à désirer. Après le bienfaisant repas, nous repartons en direction du but prévu pour le premier jour, en un groupe compact de 18 motos. Mais tous ne sont pas arrivés au dernier col. Il faut préciser qu'une erreur d'impression s'était glissée sur la carte de Michel, ce qui a fait que nous ne sommes pas arrivés à l'endroit prévu initialement. Mais l'endroit plaisait à tous et nous avons décidé de rester. Un volontaire a du être désigné pour rechercher les "craintifs de la pluie". Il a ensuite fallu se décider si l'on camperait ou irait à l'hôtel; mais malgré l'air considérablement rafraîchi, six irréductibles ont opté pour la belle étoile. Après l'apéro, Patricia et René Rindlisbacher, Charly Fah, Werner (FR), Roland Munger et moi-même avons monté les tentes pendant que les autres prenaient leurs douches bien chaudes à l'hôtel. Plus tard, nous avons pris un repas bien mérité à l'hôtel et avons passé une soirée des plus agréables. Après une dure lutte avec la sommelière et sa monnaie, nous avons gagné nos confortables et humides sacs de couchage, et les autres, les doux lits français.

Le matin à 7 h. c'est la diane au camping qui ne nous a pas posé de grands problèmes vu qu'il faisait très froid et surtout mouillé. Nous avons alors préparé le petit déjeuner de fortune. Le couple Rindlisbacher avait ce qu'il fallait et Charly alla au village chercher le pain tout frais. Roland a prêté la selle de sa moto en guise de table. L'estomac câlé, nous avons plié les tentes pour rejoindre les autres mais impossible de partir. Roland ne retrouvait pas les clés de sa moto. Naturellement, elles étaient dans la tente déjà pliée. Malgré cette mésaventure, nous avons pu plier le matériel à temps pour retrouver les autres. Le temps en a profité pour virer au beau, nous promettant une chaude et belle journée. A peine partis, nous franchissons la frontière italienne où les nombreuses remontées mécaniques nous laissent rêveurs sur les possibilités de sports hivernaux.

La circulation devient de plus en plus dense mais avec quelques manoeuvres hardies de dépassement, nous arrivons à avancer rapidement. Au prochain col, le Mt-Cenis, on retourne en France et il est de nouveau temps de manger. Une moitié d'entre nous décide d'aller au restaurant pendant que l'autre pique-nique. Ce repas, au restaurant, ne m'a d'ailleurs pas convenu par la suite. Ce repas ayant duré plus longtemps que prévu, les suisse-allemands (Suisse orientale) n'ont plus voulu attendre et sont repartis. Charly devenait nerveux et forçait l'allure à la descente du col. Comme je ne voulais pas manquer ça, je suis resté bien "sagement" collé à sa roue arrière. Je tiens à préciser que jusqu'à présent, je n'ai encore jamais goûté au goudron et c'est resté ainsi jusqu'à la fin de la sortie. Avant la montée du Petit St-Bernard, nous nous rinçons une fois de plus les gosiers. Roland et moi, sur une route sensiblement meilleure, pouvons enfin mesurer nos motos et Charly a décidé de nous suivre. On se serait cru sur le circuit de Hokenheim. Charly n'a pas pu s'empêcher entre temps d'aller à la chasse aux souris et il en a d'ailleurs trouvé une, dans le side-car d'une moto allemande. Les motos allemandes n'étant pas vraiment construites pour ce genre de plaisan-

teries, il a fallu remplir des formulaires qui nous ont fait perdre beaucoup de temps que nous ne pouvions plus rattraper. Mais nous étions tous bien contents qu'il n'y ait pas eu de blessé.

En arrivant sur Aoste, la circulation devenant de plus en plus dense, nous en avons alors profité pour acheter quelques alcools bon marché. Là, Roland et moi-même nous sommes séparés du groupe car une longue route pour rentrer nous attendait. J'ai dû me convaincre pour pouvoir remonter sur ma moto car je souffrais d'indescriptibles crampes d'estomac dues au repas de midi. Après le "trou" du Grand St-Bernard, j'ai dû absolument m'arrêter dans un café pour boire un thé car la douleur devenait insupportable. Pendant ce temps, les Genevois nous ont rattrapés et sont même repartis avant nous. Roland m'a alors entraîné dans une conduite rapide en direction de Berne pendant que moi, je ne voyais plus qu'un trou noir devant moi. A Berne, j'ai enfin retrouvé mon lit et ai pu me guérir radicalement.

Malgré tout, c'était une sortie fantastique et mouvementée et je tiens à en remercier l'organisateur.

Roland GOSTELLI

### NUIT BLANCHE AU BRUNIG

Ce vendredi 26 août, nous étions 9 motards arborant plaque bâloise (SS ou BL) à nous réunir devant le poste de police de l'auto-route. Nous, les deux filles chevauchant une 125, pouvions bénéficier d'un léger avantage que nous étions en mesure de défendre aisément jusqu'à Liestal où ma Yam empruntée eut un accès de chaleur et exigea un moment de répit pour se rafraîchir. Malgré cet incident, nous sommes arrivés à l'heure à Murgenthal (AG) où Stefi REUSSER et un genevois nous attendaient. A peine avions nous posé pied que Jean-Daniel, l'homme à la pipe et Christian nous rejoignèrent. Erika rosit légèrement lors de ses retrouvailles.

Cette foutue conférence sur la Palestine a totalement perturbé cette sortie. Pratiquement tous les genevois et bon nombre de bâlois furent retenus. Ainsi, à "effectif réduit", avons nous gagné Langnau/ZE par les petits chemins parfois cahoteux et puis le col de Schellenberg où, à l'occasion d'un arrêt, la Suzuki 1100 et la Kawasacheni de l'autre Walti sont tombées dans les pommes, probablement à cause du panorama merveilleux.

Nous sommes repartis en direction de Thoune pour monter à Goldiswil, un petit bled drôlement bien situé sur les hauteurs et

dominant le lac de Thoune. Un bistrot affichant une carte de mets alléchants et offrant une place de parc relativement plate fut rapidement envahi. Le repas était très bon et la compagnie des genevois fort agréable.

Après le dessert, nous avons pris les escaliers montant aux grottes de St-Béat et nous avons provoqué la désapprobation totale d'un arien de pure souche qui ne semblait pas du tout apprécier nos meuglements et miaulements, ni nos aboiements et chansons de corps de garde et il fut carrément outré lorsque Stefi fit la remarque que quelques tableaux embelliraient certainement ces murs d'une grisaille monotone. Après la visite qui nous retint une heure entière, nous avons pris un petit verre amical au bistrot des grottes, car Jean-Daniel et Werni (Bl) devaient nous quitter pour des raisons de service. Ils furent rapidement remplacés par notre PIC-SOUS et son fils (après un service de nuit). Ensemble, nous avons atteint le but du soir, le Brünig. Nous nous sommes installés dans un local transformé récemment et qui devait autrefois abriter les patates.

Ce "motel" est un lieu de rendez-vous cher aux motards de Suisse centrale et nous furent gâtés par d'incessantes arrivées et départs de toutes sortes de machines. La soirée fut très animée et Stefi, très volubile, nous égayait de plus en plus. Un bon repas nous réunissait autour d'une grande table que nous ne devions quitter qu'après la fameuse Polizeistunde.

Tout ce petit monde de motards se mit bientôt à faire tourner leurs moteurs de tronçonneuses, hormis deux infatigables qui tentaient de faire une approche entre romand et suisse(sse)-allemande. Bärni, l'organisateur de cette sortie, doit encore maudire cette nuit, car, non seulement ces deux bavards l'ont tenu

éveillé jusqu'au petit matin, mais une fois qu'il se réjouit d'avoir enfin la paix, Me Christian se mit à faire grimper son compte-tours et l'échappement devait bien être déficient.

Le lendemain, certains visages trahissaient ce manque de repos et quelques-uns étaient heureux de pouvoir cacher leur tête sous le casque.

Très rapidement, nous avons atteint le Grimsel et après un arrêt et une visite du glacier du Rhône, Charly nous a conduits dans un joli restaurant à Realp (Uri) où nous avons très bien mangé sur une belle terrasse ensoleillée. La descente de la Schöllenen (gorges) se déroulait sans problème et le pont du Diable n'a précipité personne dans l'enfer. Une jolie montée, élégamment dirigée par notre PIC-SOUS jusqu'au Susten où il faisait nettement plus frais qu'en Valais et Uri nous permit d'admirer un paysage très sauvage. Malheureusement devons-nous croiser, dans la descente, une HONDA 1100 R, couchée sur le flanc et son conducteur gisant plus bas dans les moraines. Cet accident fit ralentir et desserra le poignet de certains, car c'est probablement la raison pour laquelle les premiers attendirent un bon moment à Innertkirchen où les genevois prirent la direction de la Romandie et nous celle du Brünig et la route panoramique de l'Entlebuch.

Au nom de Bärni, l'organisateur méritant de cette sortie, je dois remercier tous les participants et tout particulièrement les genevois qui n'ont pas hésité à faire paître leurs vaches en caoutchouc (BMW) dans les pâturages de la Suisse centrale. Je ne crois plus au fossé entre romands et alémaniques car nous nous sommes trop bien entendus.

Regula et Astrid

SORTIE EN FORET NOIRE  
15 SEPTEMBRE 1983

Compte tenu que je me qualifie de mauvaise rapporteuse, je serai très brève dans mon exposé. J'espère cependant qu'un bon dessinateur saura tirer profit de la place vide au bas de la page.

Ponctuellement, tous les participants annoncés se sont rencontrés à la douane suisse de Koblenz en Argovie. Nous avons relevé les plaques suivantes : AG-BE-BL-BS-GE-SH. Le trésorier genevois nous a généreusement offert le café. Le contact fut ainsi créé facilement. Je remercie le CMP pour cet effort financier.

Peu après 10 h, nous nous sommes élancés en direction des collines boisées de la Forêt Noire. Un soleil radieux nous accompagna et c'est dans la bonne humeur que nous avons choisi une belle terrasse au bord du lac Titisee où nous avons dîné pour un prix des plus raisonnables. Seul WALTI de Bâle nous a faussé compagnie. Il a préféré surveiller nos motos car il a déjà fait de très mauvaises expériences en abandonnant sa belle Suzuki.

Le ventre bien arrondi, nous avons à nouveau enfourché nos bécanes et assez rapidement, nous avons roulé en direction de Fribourg pour regagner les hauteurs peu après. Nous avons été surpris par une courte averse que nous avons pratiquement contournée (par chance). Je ne sais trop ce qui s'était passé dans mon dos car, avec

ma petite 125, je devais aller joliment au taquet (sans allusion) afin de pouvoir suivre l'homme de tête. J'ai ouï dire que nos amis bernois ont eu des problèmes identiques avec leurs belles vieilles BMW noires (je ne tiens absolument pas à me moquer de cette marque mondiale).

Nous avons vécu une très belle sortie. Peu avant la frontière suisse, nous nous sommes arrêtés sur la place d'un vieux village et nous avons bu le verre de l'amitié. Nous, les schaffousois, avons alors quitté la meute qui s'est laissée photographier par des journalistes et des touristes.

Il semble que certains aient encore été arrosés sur leur chemin de retour.

Regula

PS. Les genevois ne pouvaient espérer faire une sortie en Allemagne sans se faire doucher. Sur le retour, ils ont parcouru passé 200 kms sous des averses violentes. Tous se sont retrouvés à la cuisine de la famille Pahud à Dompierre (FR) où nous avons eu le plaisir de nous désaltérer et surtout de nous délecter aux oeufs brouillés. Merci Maman Pahud.

Charly

SORTIE GASTRONOMIQUE ORGANISEE PAR LE TRIO PAHUD  
9 OCTOBRE 1983

Rendez-vous était pris à la douane de Perly, à 10 heures. Un léger retard m'a valu d'être désigné comme volontaire pour écrire cet article (merci Delessert).

Le départ a été donné en direction de la montagne du Grand Colombier (Département de l'Ain, altitude 1531 m.). Si la première partie du

parcours s'est passée sans incident, la dernière montée dans les nuages nous a causé quelques sueurs, bien évidemment froides. Heureusement, l'ambiance chaleureuse du restaurant du Grand Colombier a vite fait de réchauffer nos coeurs et nos corps. Les vingt participants ont fait honneur au repas pantagruélique servi par d'aimables tenanciers.

C'est à l'heure du café que nous avons eu la tristesse d'apprendre qu'une fringante Kawasaki n'avait pu résister aux assauts conjugués de deux solides BMW. De mauvaises langues m'ont soufflé que la bécane de notre ami Charly Fah ne tenait pas la route, même à l'arrêt.

Après avoir admiré une dernière fois le brouillard, nous avons pris le chemin des écoliers pour rentrer à Genève.

Cette sortie m'a permis quelques constatations :

- où Patricia passe avec sa VF, les vaches se débrouillent toujours pour être sur son chemin;

- lorsque Christian Flury mène le convoi, il serait bon qu'il circule dans le même sens que ses copains. Cela leur éviterait de devoir s'arrêter à plusieurs reprises en se posant des questions;
- des leçons de géographie seraient les bienvenues pour les distraits qui sont rentrés en Suisse à Meyrin. Il avait été convenu de nous quitter à la douane de Chancy et nous regrettons encore de n'avoir pu leur serrer la main.

Rudy PASSALI,  
à qui vous voudrez bien pardonner  
ces quelques lignes.

## SORTIE DU CREUX-DU-VAN

16 - 17 JUILLET 1983

Le samedi 16 juillet, des motards du club se dirigeaient sur Couvet, à proximité du Creux-du-Van, dans le chalet du ski-club de cette localité.

Je ne peux rien vous dire concernant la route que mes camarades ont empruntée pour venir au chalet, car le soussigné accompagné du "Clairon National" sont partis de Genève vers 11h15, en suivant l'autoroute jusqu'à Chavornay, ensuite la montée de Sainte-Croix, direction Fleurier. A Couvet, nous avons rejoint notre collègue bâlois, accompagné de son épouse, qui roule aussi sur Kawa.

Arrivés au chalet, le reste du moto-club était déjà à table, en train de s'empiffrer des bonnes choses préparées par Minouche et l'Homme à la pipe. Après un repas copieux, nous avons visité à pied une partie de la

réserve naturelle du Creux-du-Van. En début de soirée, divers jeux de plein air nous occupaient en attendant la fameuse fondue.

Après une bonne nuit, au cours de laquelle "notre Taquet" prenait son pied avec des baskets, nous avons copieusement déjeuné avant de repartir au Creux-du-Van pour faire une marche et dîner à la ferme Robert.

En fin d'après-midi, nous sommes rentrés sur Genève en passant par la route du Vignoble de la Côte, en buvant le dernier verre à Port-Choiseul.

Encore un grand merci à Minouche et à son complice, pour leur dévouement et à l'année prochaine.

Jean-Marc PECORINI

## SORTIE DE CLOTURE DE LA SAISON

La bise s'était levée avant nous ce samedi 22 octobre mais elle n'avait pas découragé les seize présents au rendez-vous du vice-président. Pour la dernière sortie de notre programme, nous avions prévu de rendre visite à notre ami Michel CROSET, devenu restaurateur à Prafandaz s/ Leysins.

Contre le vent froid et en longeant le lac agité, nous avons rejoint Thonon pour "attaquer" le val d'Abondance. Quelques pièges, sous forme de "bouses" de vaches, avaient été disposés le long du parcours mais nous avons franchi sans encombre le pas de Morgins. Surprise et joie, le soleil nous attendait en Valais. Après un petit café pour réchauffer les non-carénés et un peu d'air pour les pneus d'une Kawa, nous avons plongé dans la vallée pour remonter sur Villars. Une Kawa, mais pas celle qui manquait d'air, n'ayant plus que trois cylindres valides, nous avons prudemment fait cette escalade, pour arriver au sommet du col de la Croix. Jaquet avait trop d'élan car il arriva directement aux Diablerets, où sa bécane se plaignait déjà de la soif. Regroupement devant la station-service puis arrivée dans le village de Leysins. Après quelques hésitations, nous avons trouvé le bon chemin et l'endroit où parquer nos machines. En effet, l'organisation était parfaite, il

avait même été prévu les dix minutes de marche pour nous dérouiller les genoux.

Sous le ciel bleu et sur la terrasse ensoleillée de son chalet-restaurant, Françoise nous a gentiment accueillis. Michel était aux fourneaux mais il nous est apparu peu après équipé en cuisinier, avec le tablier et le petit ventre. Il nous a servi une raclette en ordre, avec entrée et tout et tout. En guise de dessert, nous avons eu droit à l'arrivée de trois membres du club empêchés de se joindre à nous le matin.

Toute bonne chose ayant une fin, vers le milieu de l'après-midi, nous avons sonné le rappel pour rejoindre la vallée. La majorité de l'équipe a ainsi rallié Genève par la route de Suisse et sans histoire. Merci encore Michel, tu es installé dans un beau coin et nous essayerons de ne pas oublier l'adresse.

Encore une petite pensée pour Eliane qui, poussée par un vilain piéton, a fait une chute à moto trois jours avant la sortie. Contusionnée, elle a déclaré forfait.

Jean-Pierre FIUMELLI

PS de la dactylo : l'ordre chronologique des sorties n'a pas pu être respecté. Problèmes techniques ... trahison de l'électronique. Mille excuses.

## COMMUNICATION DU TRESORIER

Selon décision de l'assemblée générale du 7.2.83, la cotisation 1984 a été fixée à frs. 76.-.

Dans cette somme a été incluse la cotisation FMS, ce qui fait que l'année prochaine chaque membre bénéficiera des avantages de cette fédération soit, pour mémoire :

## Remboursements :

- Frs 100.- pour dépannage (2 fois par an)
- Frs 500.- dommages causés par le gibier
- Frs 100.- consultation auprès d'un avocat-conseil
- Frs 45.- cours de perfectionnement motocycliste à Veltheim

## Publications gratuites :

- MOTO, organe officiel mensuel
- Planificateur FMS

## Caisse décès :

- Accident moto : Frs 1500.-
- Accident auto : Frs 1000.-
- Passager : Frs 1000.-

Etc..

Les membres payant déjà la cotisation FMS par le biais d'un autre club motocycliste sont priés de le faire savoir au soussigné.

Il avait été demandé à l'Office du personnel de l'Etat d'effectuer la retenue directement sur la paie, mais ceci n'est pas possible pour le moment, l'ordinateur étant surchargé.

Je vous ferai donc parvenir, dans le courant du mois de décembre, le petit bulletin vert et je vous demanderai de payer votre cotisation avant le 10 janvier pour que les délais avec la FMS soient respectés.

Jean-Pierre FIUMELLI

PROGRAMME 1984 JAHRESPROGRAMM 1984 PROGRAMME 1984 JAHRES  
\*\*\*\*\*

Votre comité ne dort pas, il cogite. **!!?**  
Le calendrier 1984 est à préparer.  
Communiquez-nous sans tarder vos propositions ou soumettez-nous vos projets réalisables à court ou moyen terme.

Der Vorstand zerbricht sich den Kopf. Er erwartet schnellstens eure Tourenideen und zieht durchführbare Fahrten ganz gern in Erwägung. Zögert nicht und teilt uns eure Wünsche mit.



Moi au comité ? Pourquoi pas ?  
Tu peux faire acte de ta candidature pour l'assemblée générale de février. La seule exigence après une élection éventuelle : **ENORMEMENT DE DISPONIBILITE.**

Ich, in den Vorstand ? Warum nicht ?  
Du kannst uns deine Kandidatur für die nächste Jahresversammlung im Februar unterbreiten. Verlangt wird nur ein ganz grosser Teil **DEINER FREIZEIT.**

\*\*\*\*\*

JOYEUX NOEL ET UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

+++

FROHLICHE WEIHNACHTEN UND EIN GUTES NEUES JAHR

\*\*\*\*\*

PROCHAIN NÄCHSTES CMP - JOURNAL MARS MÄRZ 1984

RÉDACTION : CH. FÄH, CASE POSTALE 178, 1211 GENÈVE 8  
TÉL. 022 27 53 25  
57 49 82

LISTE DES MEMBRES DU C.M.P.

ACKLIN Steve Anglikerstrasse 7 5612 <u>Villmergen/AG</u>	ALLEMANN Michel Sûreté GE Groupe d'observ.	ARACKER Daniel Sûreté GE Judiciaire 2	AVERSANO Salvatore Juge d'Instruction GE	BALLY Patrick Gendarmerie GE Rive
BESOMI Xavier Gendarmerie GE Garage	BLOCH Richard Prison Champ Dollon - GE	BLOT Patrick Garde aéroport GE	BOLDRINI Gérard Gendarmerie GE Education routière	BORLOZ Jean-Paul Gendarmerie GE Brigade motorisée
BRUGGER Philippe Garage police GE	BURNAND Dominique Gendarmerie GE Pécolat	BUTIKOFER Walter Landauerstrasse 15 4058 <u>Bâle</u>	BUTSCHLI Bernhard Bäumlihofstr. 39/19 4058 <u>Bâle</u>	CANTIN Patrice Gendarmerie GE Brigade motorisée
CAVADINI Loris Gendarmerie GE Rive	CHASSOT Pierre-A. Vy d'Etra 30 2000 <u>Neuchâtel</u>	CIERO Didier Gendarmerie GE C.I.D.	COULIBERY Ivan Gendarmerie GE Brigade motorisée	DELESSERT J-Daniel Gendarmerie GE Ecole formation
DROZ Serge Gendarmerie GE Brigade motorisée	DUBOIS Gérard Police frontière aéroport GE	EGGER Pierre-Alain Rue Abraham-Robert 45 2300 <u>Chaux-de-Fonds</u>	FAY Charles Sûreté GE Sécurité 2	FALQUET Marc Gendarmerie GE Chêne
FENIX Claude Gendarmerie GE Onex	FIUMELLI J-Pierre Gendarmerie GE Brigade motorisée	FLURY Christian Gendarmerie GE Police du lac	FOLGADO Vincent Police frontière gare Cornavin GE	FUMAT Denis Prison Champ Dollon - GE
GASSER Frédéric Sûreté GE Sécurité 2	GEORGE Alain Prison Champ Dollon - GE	GEORGE Didier Gendarmerie GE Chêne	GERMANIER Gérald Les Gentianes 1907 <u>Saxon/VS</u>	GLASSEY Gilbert Sûreté GE Sécurité 1
GOMEZ Raphaël Police frontière aéroport GE	GOSTELI Roland Bleicherstr. 63 3066 <u>Stettlen/BE</u>	GRUNDER Patrick Gendarmerie GE Plainpalais	GUIDON Daniel Sûreté GE Mœurs	GYGLI Jean-Paul Gendarmerie GE Brigade motorisée
LAURENT Pierre-A. Gendarmerie GE Brigade motorisée	KALT Viviane Sûreté GE Féminine 2	KUENZI Jean-Claude Police frontière aéroport GE	LAICHLER Félix Prac-Séchaud 2 1010 <u>Lausanne</u>	LAUPER Jean-Pierre Garde aéroport GE
LUDE Thierry Gendarmerie GE Plainpalais	LUTHY Christian Sûreté GE Voie publique	MASSY André Gendarmerie GE Gare cornavin	MATREBY André Bureau des autos GE	MAURER Bernard Gendarmerie GE B. Intervention
MAURON Gérard Gendarmerie GE C.I.D.	MERCANTON J-Bernard Vignoble 62 2087 <u>Cornaux/NE</u>	MERMOUD Pierre Gendarmerie GE Servette	MICHEL Gilbert Gendarmerie GE Brigade motorisée	MONBARON Patrick Gendarmerie GE C.I.D.
MONNIN Pascal Gendarmerie GE Bourg-de-Four	MOSER J-Daniel Sûreté GE Judiciaire 1	MULLER Alain Gendarmerie GE Plainpalais	MULLER Fabienne Gendarmerie GE B.I.C.	MUNGER Roland Schwarzenburgstr. 3 3007 <u>Berne</u>
NICOLIER Solange Gendarmerie GE B.A.C.	NIGL Sylvia-J. Sûreté GE Secrétariat Judic.	NOBS Jean Sûreté GE Judiciaire 2	NOIRJEAN Denis Gendarmerie GE Châtelaine	OGUEY Daniel Gendarmerie GE Brigade motorisée
PAHUD Norbert Gendarmerie GE Chêne	PAHUD Thierry Gendarmerie GE Carouge	PASCHE Claude Garage police GE	PACCORINI Jean-Marc Gendarmerie GE Pécolat	PELLOUCHOND René Rossettas 19 1920 <u>Martigny/VS</u>
PERSOZ Dominique Garde aéroport GE	PICOD Didier Gendarmerie GE Pécolat	PIQUERREZ Gérard Gendarmerie GE Brigade motorisée	REUSSER Stéfan Aarburgstr. 389 4853 <u>Margenthal/AG</u>	RICHARD Denis Michel Gendarmerie GE Plainpalais
RIEBEN J-Louis Gendarmerie GE Brigade motorisée	RIETHER Alain Sûreté GE Stupéfiants	RINDLISBACHER Patricia 9 avenue du Légon 1219 <u>Le Légon</u>	RINDLISBACHER René Gendarmerie GE Carouge	ROSERENS Dominique Sûreté GE Groupe d'observ.
SALLIN Eric Gendarmerie GE Châtelaine	THEURILLAT Patricia Gendarmerie GE B.A.C.	TREMBLEY J-Pierre Juge d'Instruction GE	VELIUSZ Christian Gendarmerie GE Servette	VENETZ Alain Gendarmerie GE Rive
VETTERLI Alain Gendarmerie GE Brigade motorisée	VIATTE Cécile Gendarmerie GE Brigade motorisée	WIDMER Elisabeth Sûreté GE Féminine 3	WITTMANN Thierry Gendarmerie GE B. Intervention	YERSIN Roger 64, Communes-Réuni 1212 <u>Gd-Lancy</u>

Membres donateurs

BAULET François MOTOCOCONTACT Rue Ancienne 29 1227 <u>Garene</u>	BISOTTO Silvano AUTO-SECOURS Rue Montchoisy 70 1207 <u>Genève</u>	BOSSUS Eliane Infirmière Rue Ferney 179 1219 <u>Gd-Saconnaz</u>	CUJRE Pascal Ancien garde DGA Rue du Centre 8 1023 <u>Orissier</u>	CYCLO-TOURISME CHENCOIS Case postale 18 1226 <u>Thonex</u>
FRIGERIC Bruno Rue de Genève 111 1226 <u>Thonex</u>	FRIGERIC Umberto Av. Thonex 6B 1225 <u>Chêne-Bourg</u> Cuisinier au club	LUTHI Rolf HOTELPLAN Quai des Bergues 15 1201 <u>Genève</u>	MAURER Rudolf Av. Genève 31 1237 <u>Aully</u>	MOSER René Garde music. Cologe Place du Manoir 14 1223 <u>Cologe</u>
STALDER Kurt Agence SUZUKI 102 rue des E-Vives 1207 <u>Genève</u>	TARDY André-Pierre Banquier Ch. Crêts-Champel 50 1206 <u>Genève</u>	WIDMER Rudolf Rte du Merley 2 1235 <u>Bernez</u>	WILLA Jean-Pierre Entrepreneur Ch. Kermény 10 1206 <u>Genève</u>	ORCSET Michel Ancien gendarme 1111 de Noifandaz 1254 <u>Leysin</u>

Mise à jour au 1.11.83

JP Fiumelli

ISLE OF MAN -- TT RACES 1984

---

Notre collègue bâlois, René TOBLER propose une sortie en Angleterre prévue au mois de juin prochain. La date précise n'est pas encore retenue. Le trajet comporte aisément 2400 km sur routes nationales et départementales françaises et sur autoroutes anglaises.

Les machines doivent donc être performantes et supporter une vitesse moyenne de 130 km/h.

Coût : (tarif 1983)

1 moto, 1 conducteur frs 260.-  
1 moto, 2 personnes frs 411.-

Nuitée en bordure de piste : frs 25.-

L'organisateur pourra nous loger chez sa belle-sœur qui y tient une pension.

Inscriptions avant le 1.12.1983 chez :

Bernhard Bütschli  
Autobahnpolizei  
Schwarzwaldstrasse 100  
4058 BASEL

Unser Basler Kollege René TOBLER organisiert anfangs Juni einen Besuch auf der Ile of Man. Seine Schwägerin besitzt dort eine Pension und somit können wir uns Schlafplätze reservieren lassen für diesen Grossanlass und Traum eines jeden Motorradfahrers.

Die ganze Fahrt beträgt ungefähr 2400 km auf Frankreichs Ueberlandstrassen und Englands Autobahnen. Die Maschinen sollten daher mühelos ein Dauertempo von 130 km/h etragen.

KOSTEN :

1 Motorrad und Fahrer : Frs 260.-  
1 Motorrad und 2 Personen Frs 411.-  
Unterkunft pro Nacht Frs 25.- bis 32.-

Anmeldung bis 20.11.83 an :

Name/Vorname : .....  
Nom/Prénom : .....  
Adresse : .....

Personenzahl : ..... Tél. ....  
Nombre de personnes : .....

Möchte als Sozius mit : .....  
Cherche place de passager : .....